

JE CHOISIS LE CHRIST

8 et 9 juin 2019

Solennité

De la Pentecôte



1-3 rue du Havre - 21000 - DIJON

☎ 03.80.55.34.60 ☎ 09 521 39 451

paroisse.st.jo@free.fr

<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>

NOUS PRIONS AVEC ET POUR :

Défunts de la semaine : Jacqueline FAUCQUEZ

Samedi 8 : Frédérique BEDIOT

Samedi 8 : CONFIRMATION GRANDS JEUNES ET ADULTES, DONT THIBAUT ET JÉRÉMY DE ST JOSEPH

Dimanche 9 :

SOLENNITE DE LA PENTECÔTE

BAPTÊME DE THOMAS CUISSINAT ET FLORENT MONNIER

Lundi 10 : 18 h 30 messe à la chapelle avec Lourdes Cancer Espérance

Mardi 11 : 15 h 15, cours de grec biblique, année 3

17 h 30, catéchèse primaire, Eveil à la Foi / CÉLÉBRATION DE PENTECÔTE

Jeudi 13 : 15 h 30, Amitié Judéo-Chrétienne de France

17 h 00, groupe de lecture « Véronique Margron »

20 h 00, Equipe d'Animation Paroissiale

20 h 30, à la chapelle, groupe de prière Louis et Zélie Martin

Vendredi 14 : 20 h 30, préparation au baptême

Samedi 15 : 17 h 30, MEJ

Dimanche 16 : 17 h 30, concert d'A Cœur Joie Bourgogne-Franche-Comté,

140 choristes, et l'Ensemble Orchestral de Dijon : Messe en Ré d'A. Dvorak

Jeudi 20 : 17 h 00, groupe de partage Maurice Zundel

Vendredi 21 : Jubilé de sacerdoce (50 et 70 ans de plusieurs prêtres)

Samedi 22 : après la messe de 18 h 00, FEUX DE LA SAINT-JEAN : invitons large !

Dimanche 23 : 10h15 et +++ au Temple de l'EPUDF, 14 bd de Brosses : culte d'au revoir au pasteur Sébastien Fresse à l'occasion de la fête de fin d'année

Lundi 24 : 20 h 00, Assemblée des bénévoles des repas solidaires

Mardi 25 : 15 h 00, cours de grec biblique, niv. 3

17 h 30, catéchèse primaire, Eveil à la Foi

20 h 00, 2^{ème} rencontre/débat : « Aujourd'hui, Bâtir l'Eglise »

(la 3^{ème} sera le 15 septembre C/abbaye d'ACEY)

Dimanche 30 : 10 h 30, pdt la messe, nous fêterons avec le Père René ROUX ses 70 ans de sacerdoce

Sœur Thérèse d'Halluin, dominicaine de la communauté de la rue Jacques Cellier, rejoint celle de Trévoux (dans l'Ain). Elle tient à remercier Saint-Joseph de ses 7 années passées ici, et nous confie un double message :

« Ça vaut le coup de se donner à fond dans la vie » et « Aimez les Psaumes ! »

PENTECÔTE

*"Seigneur Jésus Christ, inonde-moi de ton Esprit et de ta vie.
Prends possession de tout mon être, pour que ma vie ne soit qu'un
reflet de la Tienne.*

*Rayonne à travers moi, habite en moi et tous ceux que je
rencontrerai pour qu'ils puissent sentir ta présence à travers moi.*

*Demeure en moi et alors je pourrai, comme toi, rayonner par mon
corps de lumière, au point d'écrire à mon tour une lumière pour les
autres, lumière qui émanera complètement de toi.*

C'est toi qui, à travers moi, illuminera les autres.

*Ainsi ma vie deviendra une louange à ta gloire, la louange que tu
préfères, en te faisant rayonner sur ceux qui nous entourent, par la
plénitude de l'amour que te porte mon cœur. Ainsi soit-il !*



*L'homme contemporain a du mal à concevoir l'Esprit saint
en tant que personne. Pourtant, sans l'Esprit, Jésus ne serait
qu'un personnage historique : L'Ancien Testament faisait
déjà une large place à l'Esprit qui a inspiré aussi bien des
leaders charismatiques comme Moïse que des prophètes.
Mais le mystère de la « personne » Esprit saint, c'est Jésus
qui nous le révèle. Jésus, envoyé du Père, nous promet
l'Esprit. En tant que personne, l'Esprit est une révélation
du Christ. L'humanité de Jésus glorifié est la source
inépuisable de l'Esprit.*

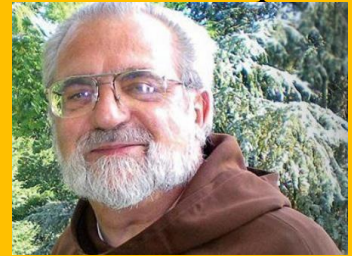
On a du mal aujourd'hui à voir l'Esprit comme une personne... On a plutôt tendance à dire que l'Esprit est une énergie, une force d'amour. L'homme contemporain est tenté de le réduire à une énergie divine qui anime l'homme. Pourtant, sans l'Esprit, Jésus ne serait qu'un personnage historique lointain. C'est l'Esprit qui actualise la présence du Christ vivant dans son Église.

C'est lui qui fait la continuité de l'histoire du salut et de la Révélation. L'homme n'aurait rien pu comprendre à la Parole de Dieu sans l'inspiration de l'Esprit. C'est par l'Esprit que Dieu s'est communiqué, qu'il est entré en relation avec l'homme. Dieu a ainsi comblé le fossé entre sa transcendance et la finitude de l'homme. L'Esprit a habité Jésus, il a transfiguré son humanité, inspiré les apôtres pour le reconnaître dans la foi, inspiré la communauté chrétienne naissante. Aujourd'hui, c'est encore lui qui me donne le regard intérieur de la foi, m'aide à écouter, savourer, vivre les paroles du Christ. C'est lui qui murmure Dieu en moi et me permet de crier : « Abba, Père » (Romains 8, 15) au présent et pour tout futur.

En quel sens dit-on que l'Église est née de l'Esprit ?

Dès le soir de Pâques, le Christ ressuscité « souffle » sur les disciples et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint » (Jean 20, 22). Le verbe « souffler » est un verbe grec très rare qu'on ne retrouve que dans la Genèse lorsque Dieu souffle son haleine de vie sur Adam. C'est une façon de montrer qu'à partir de Pâques, il s'agit bien d'une création renouvelée. L'Église est née au soir de Pâques, avec des hommes et des femmes qui, animés par l'Esprit, font l'expérience de Jésus vivant au milieu d'eux. L'Esprit est le premier témoin du Christ ressuscité. Il est la source de la mission de l'Église, dont la foi ne repose pas sur des convictions intellectuelles mais sur une expérience de l'Esprit qui, en elle, témoigne de la présence nouvelle du Christ.

**Michel Hubaut, frère Franciscain,
théologien : "L'Esprit Saint est
un don de Pâques"**



**SUR CE PAIN ET SUR CE
VIN ... SUR TON PEUPLE
RASSEMBLE... ENVOIE
TON ESPRIT D'AMOUR...**

L'Esprit saint est-il toujours présent dans la vie de l'Église ?

Oui, **il est un don permanent et souffle toujours**. Mais encore faut-il que l'Église lui soit disponible, qu'elle ne soit pas crispée sur elle-même, sur des formules, des formes anciennes, des structures ne correspondant plus à notre culture, un vocabulaire qui n'a plus de sens pour nous... L'institution n'aime pas changer et l'Église manque parfois de foi en l'Esprit Saint ! Pourtant, il est celui qui éclaire, il enseigne et nous fait souvenir, approfondir tout ce que Jésus a dit. Les apôtres n'ont pas tout compris du premier coup ; il en est de même pour l'Église. Il a fallu attendre dix-neuf siècles pour qu'elle découvre que l'esclavage n'est pas conforme à l'Évangile. Il a fallu attendre Vatican II pour qu'elle admette la liberté de choisir sa religion. L'Esprit continue bien à inspirer l'Église, **il est sa jeunesse**, la source de son renouveau permanent. Jésus n'a pas laissé une Église clés en mains. L'Esprit lui dévoile progressivement les richesses de l'Évangile, il la conduit vers la Vérité tout entière. L'Évangile peut être relu à chaque génération qui y découvre toujours des choses nouvelles. Ainsi, les chrétiens peuvent interpréter et adapter le message de l'Évangile au contexte moderne.

Pourtant l'Esprit semble quelquefois faire défaut...

Dieu est une puissance d'amour, il ne s'impose pas, mais se propose. Jésus dit toujours : « Si tu veux... » Dieu a pris le risque que sa Parole soit déformée, mal comprise, ne soit pas entendue. L'Incarnation de la Parole est un risque majeur que Dieu a pris. L'Église peut quelquefois être un obstacle, un écran à cette Parole. C'est le risque de l'Amour. Si Dieu s'imposait, il nierait ce qui fait la grandeur de l'homme, sa liberté. **L'Église est composée d'hommes libres**. Plus ils sont réceptifs à l'Esprit, plus ils ont des chances d'être **accordés au message de Dieu**.

Saint Paul disait : « **Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté** » (2 Corinthiens 3, 17). Mais on retrouve encore une fois les limites humaines de l'Église. Jésus reprochait déjà aux Pharisiens d'avoir enfermé la gratuité, l'amour de l'Alliance dans des lois qui, au lieu d'être libératrices, étaient devenues un carcan. L'Église encourt le même reproche si, au lieu d'être une école de liberté, elle est une suite d'interdits. Je pense qu'aujourd'hui, elle devrait davantage être un lieu d'encouragement, de croissance, de libération intérieure. Son péché est d'avoir peur du changement.

En disant que « le Christ agit dans le cœur des hommes par la puissance de son Esprit » (Gaudium et Spes), Vatican II a-t-il élargi le champ d'intervention de l'Esprit Saint ?

Vatican II, en réaffirmant à la suite des Pères de l'Église que des « semences du Verbe » sont à l'œuvre dans les autres religions (Ad gentes), a reconnu que personne n'a le monopole de Dieu, ni l'exclusivité de l'Esprit. L'Église est un lieu privilégié, voulu par Jésus, où l'Esprit travaille. Les apôtres ont été les témoins de la Résurrection, ils ont reçu l'Esprit de Pentecôte pour témoigner de la vérité et de l'actualité du Christ et de son message. Mais depuis la création, l'homme, quelles que soient ses croyances ou sa philosophie, recherche à tâtons la divinité, l'invisible. **L'Esprit saint travaille dans le cœur de tout homme** et n'est pas cantonné aux structures confessionnelles de l'Église.

CHAVOUOT est une fête de deux jours, célébrée du 8 au 10 juin 2019 qui coïncide avec la date à laquelle D.ieu a donné la Torah au peuple juif au mont Sinaï il y a plus de 3300 ans. Elle a lieu au terme de 49 jours de compte impatientes, qui nous ont permis de nous préparer pour ce jour spécial.

Elle est célébrée en allumant des bougies, en restant éveillés toute la nuit à étudier la Torah, en écoutant la lecture des Dix Commandements à la synagogue, en faisant un festin de produits laitiers et plus encore.

Nous lirons à la synagogue ce week-end des 8 et 9 juin :

*Lecture du rouleau de RUTH « **Où tu iras, j'irai ; où tu demeureras, je demeurerai. Ton peuple sera mon peuple, ton D'ieu sera mon D'ieu** » *Proclamation des *10 commandements*, des *X paroles* « Je suis le D'ieu qui t'ai fait sortir d'Égypte ... alors, toi, donc ... alors, donc, vous... »



Avant de devenir notre fête chrétienne, qui célèbre l'effusion du Saint-Esprit, **la Pentecôte existe dès les temps bibliques** sous le nom de **CHAVOUOTH**, fête des 7 semaines (en grec : Pentecostè : 50 ... 7x7 + jour de Pâques).

C'est la fête du don de la Torah par Dieu au peuple hébreu par l'intermédiaire de Moïse. Elle est célébrée par les Juifs aujourd'hui comme autrefois, 50 jours après la Pâque. Le don de la LOI permet de vivre communautairement, en peuple, la liberté reçue à la sortie d'Égypte...

CHAVOUOTH est un événement majeur dans l'histoire des libertés. Le Seigneur dit à Moïse : « *Taille deux tables de pierre, monte vers moi sur la montagne, et j'écrirai sur les tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées* ». Exode 34, 1.

« *Voici que je vais conclure une **alliance**...* » Ex 34, 10.

Et le Peuple de répondre : « **Nous ferons, et nous comprendrons** » Ex 24,7

Les Apôtres et Chavouoth

« *Le jour de **la Pentecôte**, ils étaient tous ensemble dans un même lieu* ». Actes 2, 1.

Le terme **Pentecôte** est la traduction grecque du mot hébreu **Chavouoth**. On peut donc dire : « *Le jour de **Chavouoth**, ils étaient tous ensemble dans un même lieu* ». **St Luc insère le don de l'Esprit aux Apôtres dans la continuité des fêtes de pèlerinage** (cf. Ps. 120-134).

Tous les signes cosmiques qui accompagnent la venue du Saint-Esprit rappellent ceux du Sinaï, lorsque Dieu fit à Moïse le don de la Torah :

« *Il y eut des tonnerres, des éclairs...Le son de la trompette retentit fortement* » Ex 19, 16

« *Le Seigneur descendit dans le feu...La montagne trembla violemment* » Ex 19, 16

« *Il vint du ciel un bruit...Des langues semblables à des langues de feu leur apparurent* » Actes 2, 1

Le parallèle entre l'événement du Sinaï et celui de Jérusalem est frappant. La Torah fut donnée à Israël dans le bruit et le feu, symboles repris pour le don de l'Esprit aux Apôtres à la Pentecôte.

Le Dieu du Sinaï est le Dieu de la création. Il se rend sensible « **afin que le peuple entende quand je te parlerai** » Ex. 19, 9. Au Cénacle, des **langues** de feu se posent symboliquement sur chacun des Apôtres pour qu'ils entendent la *mission à toute la terre*.

La Pentecôte et l'Alliance

Le don de la Torah, c'est le signe de la conclusion de l'Alliance de Dieu avec le peuple (Israël) qu'il s'est choisi. Il n'est pas possible de les dissocier.

Le don de l'Esprit au jour de Chavouoth renouvelle, pour les Juifs, le don du Sinaï.

Dans cette continuité, nous, **Chrétiens**, nous célébrons **l'Esprit-Saint qui, par Jésus-Christ, inscrit cette même loi de vie et d'amour au fond des cœurs : la Pentecôte accomplit la Résurrection et le Pardon des péchés.**

En 1973, les Evêques de France nous rappellent cet enseignement :

« *Le peuple juif a été l'objet, comme peuple, d'une alliance éternelle sans laquelle la nouvelle alliance n'aurait elle-même pas d'existence. L'Église se reconnaît dans la recherche d'un lien vivant avec elle* ».

Concluons avec le Père DECOURTRAY. Il cite le psaume 86 / 87 :

« *Jérusalem, où chacun est né, Où sont toutes les sources* »

« *mais où nous devons reconnaître qu'ils (les Juifs) sont nés avant nous* ».